

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Spiritualité en Quart Monde

Fierens, Jacques

Published in:
Travail social et spiritualité

Publication date:
1995

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Fierens, J 1995, Spiritualité en Quart Monde: l'esprit de Rembrandt. dans *Travail social et spiritualité*. Annales Cardijn, numéro 13, Institut Cardijn, pp. 51-52.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Spiritualité en Quart Monde.

L'esprit de Rembrandt

Jacques Fierens

La spiritualité est en rapport avec la beauté. Poser la question : "En quoi les pauvres sont-ils des êtres de spiritualité?", un peu à la manière dont on demandait, au XVI^e siècle, "Les Indiens ont-ils une âme?", revient à demander "Sont-ils beaux?".

La spiritualité, comme son nom l'indique, a quelque chose à voir avec le souffle, donc avec le vent. Celui qui parle en musique dans la flûte, qui fait monter les cerfs-volants et pousse l'étrave des voiliers, qui est si fort au sommet des montagnes qu'il en cisèle les granits.

Parler d'esprit fait aussi entendre l'écho d'une relation à la pauvreté, en tout cas pour ceux qui ont baigné peu ou prou dans une atmosphère chrétienne, sans doute parce qu'une des phrases les plus connues que Mathieu met dans la bouche du Christ proclame "Heureux les pauvres en esprit". Ceci pour dire qu'il n'y a pas d'esprit de misère, qu'aucune tradition spirituelle n'aurait la bêtise de prétendre que la privation injuste, l'humiliation ou le désespoir peut faire chanter un homme, l'élever, ou faire avancer son bateau. Les mots disent quelque chose cependant, du moins ceux-là, et si on évoque la pauvreté d'esprit, ou l'esprit de pauvreté, on parle forcément aussi de l'esprit des pauvres.) 80
111

François est père de six enfants. Sa fille aînée, vers ses seize ans, demande elle-même au juge son placement en institution, parce qu'elle voudrait vivre autrement. Elle dira au tribunal tout ce qu'elle reproche à son père qui l'écrase de responsabilités incompatibles avec ses rêves d'adolescente, qui l'a privé de la tendresse d'une mère, qui crie sans cesse les blessures de sa vie et tente en buvant à l'excès de combattre l'excès de souffrances. La justice donne raison à sa fille. Dans les couloirs du tribunal, elle refuse devant moi d'embrasser son père. Elle vit plusieurs mois en home, et puis un jour revient à la maison.

A l'occasion de ce retour, des amis et les cinq autres enfants sont conviés à un repas, où il y a évidemment beaucoup trop à manger. François cuisine, il s'affaire pour ses invités et ses enfants, il est papa et maman pour sa fille, et Rembrandt peint à gauche de son tableau, comme estompé, le visage de la mère. Les autres enfants en bavent tous les jours aussi, plus souvent qu'à leur tour, parce que cette famille souffre plus souvent qu'à son tour, mais ils ne sont pas l'occasion de la fête. A droite, sur le tableau, le frère de l'enfant. François a bien des reproches à adresser à sa fille, mais il a convié ses invités à des retrouvailles et non à un règlement de comptes. Le centre du tableau n'est certainement pas le regard du père, comme aveugle, mais les mains qui accueillent et retiennent tout ensemble. François est un homme dont les mains parlent : lorsqu'il s'était installé dans la maison qu'il occupe, et alors que des "taches aux poumons" l'empêchaient

de travailler depuis belle lurette, il montrait une pièce baptisée atelier dans laquelle tous les outils de ses anciens métiers étaient pendus aux murs.

La justice avait raison sans doute. Il fallait placer la jeune fille. François, je crois m'en souvenir, l'avait accepté beaucoup plus facilement que le baiser refusé et les paroles d'humiliation. Sans doute l'esprit n'a-t-il pas grand chose à voir avec la justice des tribunaux, au sens où celle-ci n'est qu'intelligente quand elle n'est pas idiote. Même la justice sensée et compétente manque d'esprit. L'enfant de son côté craignait sûrement ce retour, la vie qui à nouveau résisterait au bonheur au sein de cette famille sans cesse tordue par toutes les misères, depuis longtemps et encore aujourd'hui. La jeune fille était l'occasion de la fête en ignorant, comme François l'ignorait lui-même, que ce jour-là son père vivait ce que les plus grands spirituels ont tant de mal à découvrir. Le centre de la fête, c'était François. C'est pour cela que beaucoup suggèrent de rebaptiser la parabole ou le tableau de *l'enfant prodigue* en parlant du *père aimant* ou *miséricordieux*.

L'enfant prodigue a été peint maintes fois par Rembrandt. Entre le premier tableau et celui qui dit si bien la miséricorde s'écoulent environ trente ans. François a compris en une fois ce que le peintre a mis tant de temps à exprimer.

Les cerfs-volants que François a lancés ne laissent toutefois pas la même trace qu'un tableau universellement célèbre. Ils se sont perdus dans le vent qui souffle autour de lui, ils ont été rendus à l'esprit dont personne ne sait ni d'où il vient, ni où il va. Parce qu'on ne voit pas les cerfs-volants, on dit que François et ses enfants ont besoin d'argent, de chaleur, d'un toit, de nourriture. Vous savez, ces choses sans esprit quand elles ne sont pas vraiment gagnées ou vraiment données. On croit que les pauvres n'ont rien à dire. Qu'il faut être Rembrandt pour comprendre ce qu'est être père, ou être alpiniste pour savoir ce qui se passe au sommet des montagnes.